

Solo Show | Andrés Barón

GRAMMARS

“Grammars”: une exposition personnelle d’Andrés Barón. Sur deux écrans sont présentés le film *Grammars* issu d’une collaboration avec lae musicien·ne Dreamcrusher en 2021, et *Fresco (tres veces)*, réalisé en 2022. Les écrans sont disposés sur une fine île synthétique de racines-câbles, végétation-écran sur pilotis-praticables. Dévoilant leurs envers à ceux qui pénètrent dans l’espace, les écrans apparaissent comme parasités par des écrans plus petits qui diffusent en boucle des fragments d’action, des sortes de scènes achevées. S’ils se montrent comme des boucles fermées, le dispositif apparent de câbles et d’accroches évoque plutôt un système ouvert, qui permettrait des échanges continus de matière et d’énergie avec l’écosystème de l’exposition. Ils rappellent aussi les moniteurs de contrôle ou les tableaux de bord : des interfaces visuelles qui offriraient des séquences dynamiques d’autres environnements. Des sortes de périphériques d’information à la surveillance douce, qui s’intéresserait davantage à l’image et la composition du milieu surveillé qu’à son contenu. Gravitant à la périphérie de l’île et formant son arrière-plan, sont accrochées des photographies qui se répètent parfois, prises au sein de l’espace d’exposition. À travers ce jeu de doublage, de récurrence, de mise en abyme, et de parasitage, un visage revient de manière persistante.

Le texte qui accompagne l’exposition est la transcription de quatre conversations provoquées et fabulées autour de l’exposition. Les noms ont été changés.

CONVERSATIONS UNE – LE MAGICIEN

Le magicien entre dans l’espace qu’occupe le prompt, comme il était convenu, et le souffleur initie la conversation. Elle veut faire parler le magicien.

Le souffleur : Il y a tellement de toi ici.

Le magicien : C’était ton idée.

Le souffleur : Et tes gestes.

Le magicien : Je suis programmé pour produire des spectacles éclair d’une seconde.

Le souffleur : Et moi, je suis programmé pour prompter des mini spectacles et les saisir.

Le magicien : Mais parfois, les spectacles que tu demandes sont sans contenu. Tu vides même les gestes. Tes histoires ont des accessoires, c’est tout. Comme la dernière fois, il y avait juste un verre, quelque chose pour casser le verre, des clous et le ciel. Ce que tu promptes sont des drames d’objets.

Le souffleur : Oui. Cette fois-là, j’ai apporté des données et tu les as transformées en mélodrame facial. À quoi pensais-tu?

Le magicien : À être le personnage.

CONVERSATION DEUX – LA SOURCE

Signal téléphone à Amanda, et la met sur haut parleur. Elle n’a qu’une question.

Signal : Tu penses à quoi quand tu m’envoies ça?

Amanda : Je me dis que ce sont des petits esprits qui viennent me rendre visite. Ma mère peut-être. Je les capture et je te les envoie au cas où ça te serve.

CONVERSATION TROIS: LA CRITIQUE

[Muzak jouant en arrière plan]

Atablés, face à face et aussi face à leurs bols, X et Y échangent, un peu trop conscient de leurs rôles.

Y : Je pense à l’émulation du spectacle, sa simulation.

X : Et pourquoi pas une émulsion du spectacle? Un mélange de substances non miscibles: des ingrédients scéniques en cours d’addition, mais juste avant l’équivalent, une formule avant sa résolution, avant sa transformation en un plus grand tout.

Y : Une sorte de code ou de grammaire apparente. Une grammaire propre à chaque film.

X : Avec son propre abécédaire, ses propres constructions syntaxiques, ses formules limitantes à travers lesquelles on peut construire un microcosme.

Y : Sa mini galaxie.

X : Et toutes ses galaxies parallèles.

Y : Oui, mais avec les protagonistes qui reviennent, toujours les mêmes, et toujours un peu différents. Chaque exposition serait la création de nouvelles compositions élémentaires et chimiques, qui transformerait complètement les écosystèmes présents. Mais les protagonistes s’adaptent, ils mutent aussi.

CONVERSATION QUATRE: LE RÉSEAU

Jane Today : Comment générer un mini spectacle?

Baby : Tu penses aux milles manières d’éviter la familiarité, mais regarde: la répétition inattendue, le drame d’un jeu de perspective, un changement de protagonistes, la récurrence de protagonistes, un malentendu, l’attendu, la surprise du mauvais geste, celle du bon geste.

Texte | Jade Barget

DS
GALERIE

Contact | 15 rue Béranger, 75003 Paris – fr
www.dsgalerie.com contact@dsgalerie.com
+33.6.70.87.95.02 Ig: @ds_galerie

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (2016), Andrés Barón développe sa pratique artistique à travers le cinéma, la vidéo et la photographie. Sa démarche établit un rapport à l'image transformée par les écrans et les réseaux, jouant avec les espaces de représentation. Son travail a été présenté dans divers lieux et expositions, dont le Festival International du film de Rotterdam (NL), le Festival international du film d'Edimbourg, Edimbourg (UK), Anthology Films Archives, New York (USA), Images Festival, Toronto (CA), LA Film Forum, Los Angeles (USA), Le Bal, Paris (FR), Künstlerhaus Stuttgart (DE), The Island Club, Limassol (CY), entre autres. Il a été présélectionné pour le Prix des Amis du Palais de Tokyo en 2018. Récemment, la Fondation Hermès lui a consacré une exposition personnelle à la Cristallerie de Saint-Louis, "Cling Cling Boum" (2022) ainsi que le Centre d'Art Chapelle Saint Jacques, où l'artiste a présenté ses derniers films "calcomanías" (2023). Actuellement, Andrés Barón participe également à l'exposition collective "Gunaikeïon" pour les 40 ans du FRAC Île-de-France à Romainville.

- | | | |
|---|---|---|
| <p>1 <i>Audition # 1 (Sinai, Bettina)</i>, 2023
Inkjet printing on baryta paper, plexiglass box, 22 × 26,5 × 4 cm.</p> <p>2 <i>Amanda's telegram n°3</i>, 2023
Video on a loop, Raspberry Pi-4 screen, cables.</p> <p>3 <i>K. Thème</i>, 2022
Sound.</p> <p>4 <i>Screen test no. 1 (Sinai)</i>, 2023
Inkjet printing on baryta paper, mounted on aluminium, paper-edged frame, anti-reflective glass, 40,2 × 49,6 × 3 cm.</p> | <p>5 <i>Fresco (tres veces)</i>, 2022
16mm film transferred to 2K digital file, 6 minutes, color, sound. Produced by La Chapelle Saint-Jacques and Automatic Edition.</p> <p>6 <i>Grammars</i>, 2021
16mm film transferred to 2K digital file, 20 minutes, color, sound. Music by Dreamcrusher. Commissioned by Rewire Festival.</p> <p>7 <i>Serpent, fleur (Kokou)</i>, 2022
16mm film transferred to digital file, on a loop, Raspberry Pi-4 screen, cables. Produced by La Fondation Hermès and La Cristallerie Saint-Louis.</p> | <p>8 <i>El diablo / dos lunas</i>, 2023
16mm film transferred to digital file, 1 minute, Raspberry Pi-4 screen, cables.</p> <p>9 <i>Audition # 2 (Sinai, Bettina)</i>, 2023
Inkjet printing on baryta paper, plexiglass box, 22 × 26,5 × 4 cm.</p> <p>10 <i>Screen test. no. 2 (Sinai)</i>, 2023
Inkjet printing on baryta paper, mounted on aluminium, paper-edged frame, anti-reflective glass, 40,2 × 49,6 × 3 cm.</p> |
|---|---|---|

